

Le jeudi 12 décembre 2019, nous avons eu l'honneur, les classes 2<sup>nd</sup>1, 2,9 et 10 OIB ainsi que l'atelier théâtre lycée en langue arabe d'accueillir dans notre Lycée des membres de la troupe de la pièce de théâtre Madame M. Nous avons alors débattu avec eux de leur œuvre et notamment le travail pharaonique qui lui a été dédié ainsi que les multiples sujets de sociétés sur lesquelles ce mélodrame nous interroge.

En effet quatre artistes accomplis : Jalila Baccar, Mouin Momni, Mouna Belhaj Zékri et Essia Jaïbi, la metteuse en scène de cette œuvre ont généreusement répondu à nos questions et plus que cela, nous ont parlé des coulisses de « Madame M » et livré des anecdotes et enseignements riches de par leurs sincérités.

Cette pseudo conférence de presse que ces artistes ont accepté de mener avec nous au milieu des livres au CDI a été un retour aux sources pour Madame Essia Jaïbi, ancienne élève du lycée et l'occasion aux élèves d'exprimer leurs interrogations face à une œuvre profondément novatrice autant pour le théâtre en Tunisie que pour nous. Ainsi les membres de la troupe de « Madame M » et notamment monsieur Mouin Momni ont tout d'abord répondu aux questions concernant l'aspect central du corps dans cette pièce et nous ont expliqué l'importance du langage corporel au théâtre pour jouer pleinement un rôle. Un artiste sur scène, nous explique-t-on est tout d'abord un corps et que même en étant statique ce corps est communicatif et diffuse une « énergie ». Car oui, s'il y'a bien une chose sur laquelle ces dramaturges ont insistés c'est cette idée « d'énergie », de « force » qui pourrait se traduire par une cohésion, une intimité qui prendrait place l'espace d'une représentation entre les acteurs et le public.

Tout ceci nous a d'ailleurs poussé à interroger notamment madame Essia Jaïbi sur sa vision vis-à-vis du rôle du spectateur dans le théâtre. Elle nous a alors confié sa non-considération et non-adhésion quant au fait de simplement « faire payer le spectateur, qu'il regarde une heure ou deux et en parle avec ses proches ». C'est donc bien cette « passivité dominante » chez le spectateur et le fait de vouloir lui faire vivre une réelle expérience culturelle qui pousse madame Jaïbi, à l'interpeller à travers la voix off ou à l'amener à faire l'effort de se déplacer. Son attitude presque puritaine vis-à-vis du théâtre et son souhait d'intégrer à l'environnement de la pièce le spectateur, qu'elle considère comme un protagoniste de ses œuvres, nous rappelle une citation du « barde immortel », William Shakespeare : « Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que des acteurs et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles. ». Cette envie d'englober le spectateur tout en exigeant de sa part une certaine courtoisie est en outre commune à toute la troupe comme en témoigne une prise de parole de madame Jalila Baccar : « On veut responsabiliser le spectateur ».

A partir de la constatation d'une dissipation chez le spectateur et la grande capacité du langage corporel à s'exprimer au théâtre, nos invités nous expliquent avoir mis l'accent sur l'idée de mouvement dans la pièce « Madame M ». En effet rien qu'en nous invitant à nous déplacer au début de l'œuvre ou par la plateforme mobile servant de scène qui a été tantôt tractée symboliquement par l'un des 4 enfants et tantôt par la mère, l'idée de mouvement est mise en exergue.

Malgré la multitude d'enseignements tirés de cette rencontre, notre envie de dégager une symbolique à l'œuvre, nous a poussés à questionner la troupe sur les significations de la pièce croyant avoir plus de chance au vu du caractère intime de la rencontre. En effet notre manie de jeunes adolescents en quête de savoir à vouloir trouver un sens second à tous a été reboutée par la fameuse voix off, nous invitant à ne pas en tirer de « morale ». La réponse à nos questionnements a alors été : « c'est seulement l'histoire d'une mère, ces quatre enfants et une journaliste qui a fait irruption dans leur vie », et c'est ainsi que l'on a obtenu la dernière composante de la pièce « Madame M » : l'humilité.

Mais tous les mots et les descriptions du monde ne peuvent faire ressentir ce qu'on ressent en assistant à une pièce de théâtre. Je n'ai alors qu'un seul conseil à vous dédier chers lecteurs, allez voir « Madame M » de Essia Jaïbi.